

Tour du monde avec un dossard en course-à-pied

Le premier Suisse qui a couru plus de 40'075 km en compétition (circonférence de la Terre sur l'équateur, selon Wikipédia) uniquement dans des courses d'ultra-marathon, soit de plus de 45 km. Mais de toutes distances de course à pied également. Je ne vois pas un coureur de marathon qui en aurait fait autant, et encore moins un coureur de 10 km ou de 100 m....

Le site allemand Deutsche Ultra Marathon Vereinigung (DUV Statistik) qui tient le calendrier mondial de tous les ultras qu'on lui annonce et qui répertorie chaque coureur ayant terminé une épreuve d'ultra marathon, me fait office de preuve.

Ce site totalise 1'870'077 coureurs au 25.06.23. J'occupe la 25ème place ([Statistiques d'ultramarathon de DUV \(d-u-v.org\)](#)) (Voir dans Résumé, Nb de coureurs par nation, choisir « Tous » au lieu d'un pays et Go)

Voici mon profil DUV pour la liste de mes courses, mes records dans Best Personal, etc... : (dans Recherche, écrire Fatton, puis choisir dans la liste, Fatton Christian,

<https://statistik.d-u-v.org/getresultperson.php?runner=4910>

[Statistiques d'ultramarathon de DUV \(d-u-v.org\)](#)

Si j'ose me permettre une remarque, je connais certains des coureurs qui me devancent à ce classement mondial, je pense être encore normal après certains cas qu'on peut vraiment appeler « fous » (pour ne pas dire tarés...) d'avoir cette maladie de cumuler à tout prix des kms de compétitions. Mais c'est viral, à un certain moment, me dit-on, suis-je infecté ?

J'avoue que j'ai eu peur de ne pas arriver à boucler ce tour du monde après mon opération du pied du 31 mai 2022. Et c'est vrai que j'ai fait attention à finir toutes mes 20 compétitions depuis ma reprise le 16 octobre 2022, (jusqu'à fin juin 23) car je ne savais pas combien de temps, de mois ou d'années il me serait possible de courir avec les douleurs toujours présentes. Comme quoi, un but, même un peu fou, aide toujours à aller de l'avant et représente pour moi la meilleure motivation.

Hormis le Swiss Alpine marathon de 1988, ma carrière d'ultra marathonien a vraiment débuté en 1997. Soit 26 ans de courses d'ultras marathons.

A mes débuts en 1997, je n'ai pas eu comme but d'arriver à boucler le tour de la terre avec un dossard de compétition en Ultra Marathon. Cette idée m'est venue quand j'étais aux alentours des 34'000 km. (sauf erreur en 2020)

Je n'ai pas cumulé des courses pour faire des courses qui augmentent mon kilométrage, j'ai toujours recherché la performance malgré tout.

Encore en 2021, mon but était d'essayer d'être parmi les meilleurs de ma catégorie d'âge au niveau mondial, sur 100 km, 6 h, 12 h, 24 h, 48 h. J'étais très content de figurer parmi les 3 premiers sur les 6 h et les 12 h.

En 2021 :

3^{ème} mondial de catégorie + 60 pour les 6 h de course : 69.600 km, Belgrade

3^{ème} mondial de catégorie + 60 pour les 12 h de course : 122.2 km, Barcelone

Auparavant, j'avais été 9^e performer mondial sur les 24 h en 2008, avec une 8^e place au championnat du monde des 24 h à Séoul, 6^e Européen du Championnat d'Europe avec mon record à la clé de 248.965 km. (c'est toujours la 2^{ème} meilleure performance suisse sur 24 h)

J'ai aussi gagné 6 x des épreuves de 24h (2x Bâle, 2x Brugg, Espoo-Fin, Monaco), j'ai eu 2 titres de champion suisse des 24 h (2006, 2007) Meilleur performer suisse durant une dizaine d'année sur les 24 h.

Je détiens depuis 2010, les records de Suisse

- des 48 avec 378.464 km (3^{ème} perf mondiale 2010), Royan, 1^{er}
- des 6 jours avec 842.254 km (3^{ème} perf mondiale 2010) Antibes, 2^{ème}.

J'ai aussi des victoires au général de courses de 6 h, 12 h, 24h, 48 h, de 100 km, et d'autres distances ainsi que de nombreux podiums.

16 courses de plus de 200 kms réputées très difficiles sur route :

- **Spartathlon** 246 km (2003 28h15, 7^e, 1^{er} de cat.) et (2014 29h28, 18^e, 2^e de cat.)
- **Nove Colli** 202 km, 2005 (21h29, 4^e) et 2016 (22h35, 2^e, 1^{er} de cat.)
- **Badwater** USA 217 km Vallée de la Mort, 2007 28h29, 6^e, 1^{er} de cat.
- **Coast to Kosciusko** AUS, 240 km, 2011, 29h15 4^e, 1^{er} de cat.
- **Ultra Milano San Remo**, 285 km, (2014, 5^e en 34h52) (2015 2^e en 32h18, 1^{er} de cat), (2016 6^e en 36h20 1^{er} de cat)
- **Ultr'Athletic Ardèche** 208 km, 2018, 1^{er}
- **Sakura Michi** JPN, 250 km, 2019, 31h52, 31^e, 2^e de cat.
- **Ultr'Ardèche** 222 km, (2019 32h29, 17^e) et (2023, 33h52 15^e 1^{er} de catégorie)
- **Ultra Boucle des Ballons U2B**, (2020 204 km 28h14, 7^e, 1^{er} de cat.), (2021 208 km 28h44, 7^e, 1^{er} de cat.)
- **Ultra Bellifontain** 205 km, 2023, 34h44 10^e, 1^{er} de cat.

J'ai couru autant sur route, course en ligne ou horaire, par étapes, que sur trail, j'aime varier les plaisirs

Les plus prestigieuses courses par étapes

2 TransEurope-FootRace (TEFR) terminées

- 2009 Bari IT - Cap Nord 4487 km 64 étapes, 17^{ème}
- 2012 Skagen DEN – Gibraltar, 4175 km, 64 étapes, 7^e

1 Tour de France FootRace 2015, 2741 km, 43 étapes, 3^{ème}, 2 x 1^{er} sur les étapes de montagne + 1 x 2^{ème} => maillot du meilleur grimpeur

2 marathons des sables, (2005, 205^{ème}) 2006 24^{ème}

4 Swiss Jura Marathon Genf-Basel, 2000, 2002, 2004 3^{ème} 1x 1^{er}, 2006 5^e,

Autres courses non totalisées dans ce décompte (pas de transmission des organisateurs)

- 352.445 km, 48 h d'Evreux 2012, **tapis roulant**
- 860 km, Transpyrénéa du Perthus à Hendaye, 2016, mode trail par le GR
- 54.5 km, 4 h de Niort, 2005
- 508.5 km des étapes 8 à 14 du Tour de Taïwan 2013***

1775.455 km de non-totalisé mais bien couru en ultra marathon avec un dossard.

***Non-départ lors de l'étape 5 pour moi. Bien que nous courions, ceux ayant abandonné lors d'une étape avec des coureurs venus expressément pour 1 seule ou 2 étapes (= coureur d'étape) nous n'avions pas compris pourquoi, nous n'étions pas dans le classement journalier des coureurs d'étapes (nous = les coureurs qui avons abandonné, moi pour blessure d'une ampoule profonde sous le pied, 3 jours d'arrêt)

Mes étapes courues après mon abandon : (8 = 84 km) (9 = 67.5) (10 = 70) (11 = 78) (12 = 63) (13 = 77) et (14 = 69 km), soit 508.5 km

Podiums ou places d'honneur dans les grands trails internationaux au classement général :

3è du Swiss Jura Marathon Genf-Basel en 2004

2è du Défi international du Val-de-Travers 2008

1^{er} du Swiss Jura Nature Trail 2x100 km, 2011

des victoires ou podiums de catégorie

2è de l'UTMB (8è scratch) de 2004

2è de l'Endurance Trail des Templiers 111 km (8^{ème} scratch) de 2004

3è de la Diagonale des Fous 128 km (14^{ème} scratch) de 1999

1^{er} au Défi international du Val-de-Travers ou trail de l'Absinthe 1998, 2000, 2008, 2011, 2013

1^{er} au Swiss Canyon Trail 111 km (6è du scratch) 2018, 2019, 2021

1^{er} de l'ultra trail du Haut Koenigsbourg, (4è scratch) 84 km 2014

2è du Trail Gran Canaria 2010 (classé par erreur en V1 alors que j'étais 1^{er} V2)

1^{er} du MIUT Madère Island Ultra Trail 2018

1^{er} du Süd Tyrol Sky Race 2018

1er du Istria 111 km 2023, Trail Verbier St-Bernard La Boucle 110 km (13è scratch) 2010, Ultra tour Beaufortain (13è scratch) 2010, Gran Trail Courmayeur 2018, Montagn'hard 60 2018, Sky Race Montgenèvre 2018, St.Quentin 2018, Tor des Géants 2017, SwissPeaks 90 2018

1^{er} du MXtrem 165 km de Montreux 2017, cat. M50 et plus, 6è h du scratch etc...

Les 4 courses de plus de 300 km en trail:

2 SwissPeaks 360 km, 2019 - 17^e 112h56, 1^{er} M60, 2021 – 40^e 122h06, 2^e M60

1 TDG Tor des Géants 2017, 107h39

(1 Transpyrénéa de 860 km, 2016, 34^e ex-aequo avec ma femme Julia, couru ensemble)

Les 7 courses de 93 à 199 km sur route

2^e de l'ultra Tour du Léman 2013, 175 km, 18h03

1^{er} de cat. 100 miles Mauerweglauf 2021, 18h14, 12^e H

1^{er} de cat. 100 miles de France, St.Péray/Ardèche 2021, 18h21, 5^e H, (et 2020, 24h57)

3 x Tour du Lac de Neuchâtel 93 km

Les 22 courses de 24 h :

2001 Roche-la-Molière F, 214.5 km, 3^{ème}

2004 Basel 246.642 km, 1^{er}

2005 Wörschach -AUT, **231.892 km, World Championship 13^{ème}**

2006 Basel 242.292 km, 1^{er} du Championnat de Suisse

2006 Golfe Juan Vallauris F, 225.9 km, **2^{ème}**

2007 Madrid ESP, 177.261 km, 27^{ème} (malade)

2007 Basel, 220.709, 4^e, **1^{er} du Championnat de Suisse** (1 semaine après Madrid)

2008 Séoul, 248.965 km, 8^e World Championship, 6^e European Championship

2010 Brive F, 237.781 km, WC 25^e, EC 17^{ème}

2010 Brugg, 235.811 km, 1^{er}

2011 Brugg, 222.055, 1^{er}

2013 Barcelone ESP, **215.644 km, 3^{ème}**

2014 Monaco No Finish Line, 227.106 km, 1^{er}

2015 Turin IT, 208.007 km, WC 77^{ème}, EC 60^{ème},

2017 Belfast GBR, 202.786 km, 86^{ème}, 3^{ème} de cat.

2017 Barcelone ESP, 192.976 km, 14^{ème}, 1^{er} de cat.

2019 Tullins F, 190.218 km, 6^{ème}, 1^{er} de cat.

2019 Albi F, 154.877 km, 16^{ème} open race, 3^e cat.

2021 Freemap Couvet, 196.443 km, 2^{ème} h, 1^{er} cat. 4^{ème} scratch h/f

2022 Freemap Couvet, 175.040 km, 2^{ème} h, 1^{er} cat., 4^{ème} scratch h/f

2023 Tullins F, 148.870 km, 17^{ème}, 2^{ème} cat.

Les records de différentes distances ou courses horaires :

4h 54.5 km, 2005 Niort F
6h 76.984 km, Waldhessen, Rothenburg/Fulda D, 2008
12h 136.615 km, Basel 2008, (passage 137.5 km lors des 24 h en 2004)
24 h 248.965 km, Séoul Corée S, 2008, 2^{ème} meilleure perf. suisse actuelle
48 h 378.464 km, Royan F, 2010, record de Suisse actuel
6 jours : 842.254 km, Antibes F, 2010, record de Suisse actuel

Marathon (pas un ultra mais pour information) 2h31.41, Zürich 1987

50 km 3h29.38, Marburg D, 2008

100 km 7h38.41 St-Vit F, 2000

100 miles 18h14.36 Mauerweglauf Berlin 2019, parcours non reconnu officiellement,

Selon le site DUV, je totalise 40'244.208 km au 31.12.2023, avec la Neckarlauf comme dernière compétition terminée. C'est 232 compétitions, mais 446 départs semble-t-il avec les courses par étapes.

Et 42'119.653 km avec les courses d'ultra non-comptabilisées mais bien réellement courues, (voir ci-dessus la liste), en Afrique, Asie, Australie, Amérique du Nord et bien sûr en Europe.

Quelques problèmes de santé depuis 1981.

Petite précision de taille, mon pied droit est tombant. Suite à une opération par ostéotomie du genou droit en juin 1981 dans une clinique spécialisée pour les sportifs, à Lavaux, je ne peux plus lever le pied droit. Je ne peux que le bouger sur les côtés et en bas, mais pas le relever. Cela a toujours été très pénalisant dans les trails, spécialement dans les parties techniques. Mais il m'arrive encore fréquemment de m'encoubler en course, lorsque je deviens fatigué, car je bute alors sur des petites aspérités à peine plus hautes que le sol normal. Même lorsque le sol est lisse, cela m'arrive aussi souvent de trébucher. Je boîte à chaque pas, depuis que j'ai 21 ans et demi.

En 1988, mon médecin orthopédiste m'a diagnostiqué de la polyarthrite rhumatoïde. J'avais des problèmes de mobilité et des douleurs qui m'ont contraint d'arrêter de courir depuis mars 1989.

Après la visite et le diagnostic de plusieurs médecins spécialisés en orthopédie, chirurgiens, je devais m'avouer vaincu et j'arrêtais donc de courir, puisqu'on me prédisait la chaise roulante avant mes 35 ans, si je continuais le sport tel que je le faisais, à fond (2h31 au marathon en 1987). Ces douleurs et ces diagnostics pas très encourageants m'ont fait arrêter mon travail en forêt. J'étais garde-forestier. Une nouvelle formation professionnelle, employé de banque, financée

par l'Al a été terminée en 1992. Un régime alimentaire spécial avec des gouttes quotidiennes d'oligo-éléments avait été mis en place. Après 8 ans de douleurs, j'ai pu recommencer à courir.

En 1998, J'ai dit à ce médecin que je m'étais inscrit pour une course de 100 km vers Perpignan. J'avais déjà été inscrit à une telle course (les 100 km du Bouveret, qui n'existe plus mais j'avais eu une intoxication alimentaire et n'avait pas pu y aller en 1988) Il me mettait en garde, que ce n'était pas forcément bien pour mon orthopédie. Mais j'avais déjà recommencé de courir en 1997, au Défi du Val-de-Travers avec un succès certain pour ma reprise. Je faisais un temps similaire de quelques secondes à un ami qui venait aussi de terminer un marathon en 2h32. J'étais remordu par la passion de courir. La suite... eh bien consultez mon profil du DUV...

Suite à ces nombreux kilomètres de course et d'entraînement (mes cahiers d'entraînements et compétitions totalisent **plus de 210'000 km parcourus**), j'ai quand même toujours eu des problèmes orthopédiques. Les genoux, les hanches, l'os péroné qui se fissure parfois où il avait aussi dû être raccourci en 1981, j'ai même couru près d'une année avec cette fissure jusqu'à ce que je doive porter une attelle pour le reconsolider, il faisait toujours plus mal. Depuis 2016, je souffre de dessous les pieds. Cela a commencé avec le droit. La pose de pelotes plantaires pour surélever les métatarses et les voûtes plantaires transversales ont plus ou moins résolu le problème du pied droit. Pour le gauche, cela n'a plus suffi et je souffrais d'inflammations chroniques depuis 2021. J'ai consulté plusieurs chirurgiens ou orthopédistes du pied et finalement j'ai compris en avril 2022 que l'opération devenait inévitable. Toutefois, sur conseil d'une athlète de l'équipe de France du 24 h, très forte, souffrant d'un problème analogue, je me suis résolu à essayer la thérapie qui lui a évité une opération. Cette thérapie, inventée en France à Nice est l'hydrotomie. Soit l'injection d'eau de mer dans la partie enflammée. A raison de 6 à 8 séances, espacées de 2 semaines environ à chaque fois.

Malheureusement, lors de la 2^{ème} séance, un mercredi soir, après une journée de travail, et après que la doctoresse ait eu beaucoup de peine à vider sa seringue, (à mon avis elle était sur un os et elle insistait) j'ai commencé à avoir de fortes douleurs 24 h après cette intervention. Le mardi suivant, 6 jours après je ne pouvais quasiment plus marcher, je ne vais pas travailler. Le jour avant, j'étais déjà avec des cannes anglaises. Ce mardi, donc, je me rends aux urgences. Ils ne découvrent rien de spécial, sinon qu'on me traite presque de petit sirop qui ne supporte pas la douleur. Il vous faut prendre du paracétamol

si vous avez trop mal. Même le Tramal n'arrivait pas à me faire dormir avant 4 ou 5 h du matin... Le vendredi, je revois la chirurgienne déjà vue fin avril qui me disait que c'était impossible que je continue à courir sans me faire opérer pour redresser la voûte plantaire transversale par ostéotomie des métatarses 2, 3 et 4. Soit tous les orteils, sauf le gros (le 1), et le petit, (le 5). L'opération a lieu le 31 mai, soit 13 jours après la piqûre d'hydrotomie. Normalement j'en avais pour 2 jours d'hôpital. Avec la découverte de ce qu'il y a sous mon pied, sous cette tache noire, ce sera 14 jours. Et une grande chance que j'aie pu conserver mon pied. C'était moins une, c'était chaud chaud chaud... selon les médecins, chirurgiennes et infectiologues qui se sont occupés de moi. Des staphylocoques dorés m'ont bouffé l'intérieur du pied sur 1 cm de profond, 2 x 5 cm, infection sur un cercle de 8 cm. Les staphylocoques ont déjà muté dans les os, ce qui est très mauvais. 3 mois d'antibiotiques, à raison de 5 par jour. Et d'intenses douleurs chaque fois qu'on me change mon pansement VAC, durant 1 mois et demi sur les 2,5 que j'ai eu ce pansement. Et depuis que je recours, début septembre 2022, de temps en temps, progressivement, en alternance avec du vélo, ce sont des douleurs à chaque pas.

Le pied brûle à l'endroit de l'infection. Je le refroidis avec de l'eau en trempant mon pied, avec de la graisse que j'étale en abondance sur la semelle. Ou en m'arrêtant une minute, afin que le sang recircule normalement. J'ai l'impression d'avoir des débâttues comme quand on a eu les doigts gelés et que le sang recircule. Toutefois, ces stratagèmes sont à répéter assez souvent. J'ai dû revoir le choix des chaussures, j'en ai essayé de nombreuses paires, de différentes marques, et même chez un orthopédiste. Mais à l'essai si elles ont l'air de ne pas me faire mal en marchant, lorsque je les utilise pour de vrai, ensuite il ne m'est quasiment plus possible de les porter. Les douleurs sont trop vives.

Certaines chaussures achetées ne me conviennent même pas pour marcher. Malgré les mêmes semelles orthopédiques que j'utilise dans les chaussures qui me conviennent au mieux, dans celles où j'ai le moins mal. De nouvelles semelles ont été faites, mais mon pied change constamment et ces nouvelles semelles ne me conviennent pas. Je trafique continuellement d'anciennes paires en collant des petits supports dessous. Mais je n'arrive pas à exclure les douleurs. Quand ça va bien, j'arrive à courir entre 12 et 15 km sans douleurs. Mais depuis le 8 ou 10^{ème} km, je sens que mon pied change et un moment donné, cela fait trop mal, alors je fais le stratagème refroidissement cité plus haut. Avec l'eau, ça va sur 50 km à 6 h environ, voir 100 km ou 12 h, si c'est l'hiver et que le pied est plus froid. Une fois que le pied chauffe, c'est parfois chaque 2 à 4 km que je dois le refroidir.

Voilà, en gros, la bonne orthopédie qui ne m'a jamais facilité la vie pour venir à bout de ce tour de la terre avec un dossard d'ultra-marathon.

Je suis un compétiteur né et je suis content qu'on m'ait fait part de cette liste de coureurs avec leur nombre de kilomètres parcourus en compétitions d'ultra-marathons. Ce classement me situe 1^{er} au niveau Suisse avec 15'000 km d'avance sur le second environ, et à la 25^e place au niveau mondial.

Je n'ai pas à rougir de mes résultats, il y a quelques belles plantées parfois, mais je préfère être dans les derniers que d'abandonner. Je passe tant en Suisse, en France qu'en Allemagne, où je cours le plus souvent et où je suis connu, pour être inarrêtable, increvable, un chien dur, un tenace, Robocop etc... tellement les qualificatifs sont divers. Mes meilleurs résultats sont assez diversifiés et malgré tout, étalés tout au long de ma carrière sportive.

Est-ce qu'elle va continuer, cette carrière ? Avec les douleurs que j'ai actuellement, je ne sais pas. Ce n'est pas l'envie qui me manque, mais j'en ai clairement marre de souffrir de ce pied. Et selon les spécialistes vus ce printemps, je dois dorénavant faire avec ce pied, ils ne peuvent plus rien faire pour moi. Le risque de contracter une nouvelle infection en cas de chirurgie est statistiquement plus élevé, donc il est déconseillé de me rouvrir le pied. Même pour retirer les vis dans les orteils, dont le 3 me fait souvent mal, même au repos.

Mais.... Ayant repris contact avec ma chirurgienne, un petit espoir demeure tout de même quand même, car de nouveaux examens par scintigraphie sont à effectuer ont été effectués le 3 juillet. Et peut-être quand même qu'une opération sera envisagée pour corriger certaines choses à l'endroit du point d'appui au-devant du pied. Affaire à suivre.

J'ai encore quelques inscriptions en cours que je veux honorer en essayant d'arriver au bout de ces courses. Ensuite, j'aviserais en fonction des douleurs et de ce qu'on me propose pour les soigner, en espérant qu'elles disparaissent ou au moins, qu'elles diminuent à un niveau raisonnable.

Le fait d'avoir été un des premiers à faire de l'ultra-marathon régulièrement dans la région, avec un certain succès, m'a fait connaître et acquérir une expérience que je partage volontiers à qui veut bien s'adresser à moi. Je reçois des téléphones ou messages par les réseaux sociaux pour des conseils, pour des demandes de coaching ou de plans d'entraînement. Je réponds toujours volontiers mais décline le fait de devoir suivre quelqu'un régulièrement par des

plans d'entraînements ou autre. Je donne volontiers des plans de base ainsi que les grandes lignes de notre méthode d'entraînement (à Julia et moi), la mentalité à avoir en ultra, le caractère à développer pour augmenter ses chances de finir ces ultras etc.... Certains viennent même parfois faire un entraînement avec nous et ensuite souper. Cela me fait très plaisir qu'on s'adresse à moi afin de pouvoir transmettre mon expérience, de coacher parfois certains amis coureurs en doute etc...

Mes bouquins pour résumer le tout

- [074 – LA RAGE DE COURIR \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-076-2

- [149 – LES ÉTATS D'ÂME D'UN COUREUR POÈTE \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-148-6

- [234 – ULTRA RUNNING MAN \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-244-5

- [353 – COURIR À PERDRE LA RAISON \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-370-1

- [453 – ÂPRE EST LE MARATHON, SATIRE DE PARTOUT \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-473-9 (Inspirations poétiques aux sueurs pédestres en 2^{ème} partie)

[518 – FIGURES DE L'ULTRA – CHRISTIAN FATTON \(jacquesflamenteditions.com\)](http://jacquesflamenteditions.com) ISBN : 978-2-36336-538-5

(avec la chance et l'honneur de figurer en tant que petit Suisse étranger, dans cette collection Figures de l'ultra, présentant des athlètes de haut niveau et ou particuliers, de France)

Visiter mon site internet, [Christian Fatton - Index](http://ChristianFatton-Index)

De nombreux témoignages de courses vous attendent, dont les TransEuropes-FootRace, le Tour de France-FootRace, la Badwater avec vidéo aussi, L'ascension du Mt-Cameroun en vidéo de la TV camerounaise, [Christian Fatton - Vidéos Cameroun](http://ChristianFatton-VideosCameroun) et tant d'autres comptes-rendus sur des 100 km, 24 h, divers trails etc....

Petit résumé (long pour les lecteurs) pour expliquer comment on en arrive à faire le tour de la terre avec un dossard en ultra marathon.

Noiraigue, juin 2023